

# LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT DE LA VIDÉO



## C'est normal, non ? Épisode 7 : Le vestiaire



### Le contexte

Merci d'avoir regardé cette vidéo inscrite dans une campagne de prévention des violences. Êtes-vous surpris de ne pas y trouver d'images choc, de messages de mise en garde dispensés sur un ton grave ?

Pour tout vous dire, notre démarche de prévention s'appuie sur la clinique adolescente et ses particularités et celle qui a retenu notre attention est : l'intensité émotionnelle ! **Mais oui !** Les adultes s'imaginent souvent que les ados ont un ressenti beaucoup moins intense que le leur devant des situations mobilisant leurs émotions. Eh bien pas du tout ! **C'est même tout le contraire !**

Les ados, devant un message préventif choc, grave et violent, éprouveront une émotion forte, tout aussi intense et violente que le message le suppose et l'induit. Nous savons désormais qu'ils s'empresseront d'oublier et de désinvestir ce message qui les heurte ou pire, les déprime et les fait souffrir. Si on veut qu'ils puissent se projeter dans la situation proposée, l'envisager pour eux, pour un ou une autre ou y penser tout simplement, ils doivent pouvoir le faire sans crainte d'un débordement émotionnel et d'un sentiment de perte de contrôle.

### Le thème



Cette vidéo présente un jeune homme dans un vestiaire après une séance de sport collectif. Il est partagé entre la gêne ressentie quand il s'agit de se changer devant les autres et les mots de son entraîneur : « C'est comme ça, une équipe, et c'est pour tout le monde pareil ».

- La banalité est exprimée par le **Bah quoi ?**
- La question simple qui doit pouvoir être posée : **C'est normal, non ?**
- Et enfin, la proposition d'un lieu où ce questionnement peut être accompagné et soutenu.

Nous aimerions tant voir ce **C'est normal, non ?** pouvoir se transformer en **C'est normal ? Non !**

Notre ambition est modeste : voir évoluer une petite virgule en point d'interrogation et y adjoindre une exclamation comme réponse.

Il nous importe de montrer aux ados la violence dans sa banalité car c'est souvent comme ça qu'elle est vécue. Inutile de leur faire peur ou de crier au loup en les culpabilisant, essayons surtout de les inviter à ce moment de pause qu'est la réflexion.

C'est une modeste ambition mais aussi une immense gageure !

## Pour accompagner le visionnage

Afin d'accompagner au mieux la vidéo, il est souhaitable d'introduire le thème : « campagne de prévention des violences chez les jeunes ».

Le format est bref (à peine 1mn30), le ton léger, le propos descriptif et la banalité assumée. Cette brièveté, pensée et voulue, doit juste amener une sensation, quelque chose qui tout à coup retient l'attention.

Ce qui est attendu : que les jeunes ne soient pas paralysés par une trop vive émotion et restent disponibles. L'utilisation de la vidéo vous est possible en groupe ou en individuel, afin de médiatiser un entretien duel, par exemple.

La discussion devrait être assez spontanée, faite d'un échange de points de vue sur le thème de la violence : « mais c'est pas de la violence, ça », « c'est tout ? », « mais c'est rien de se changer devant tout le monde », « si on fait comme les autres on ne se fait pas remarquer », etc.

Ce que l'on souhaite est simple : que la notion de violence soit abordée, discutée, affirmée, contredite... Ni plus ni moins !

## Et si personne ne réagit ?

Très franchement, on ne l'espère pas mais cela doit interpeller. En vous appuyant sur la vidéo, essayez peut-être de reprendre quelques phrases :

- « on le fait tous parce que l'entraîneur nous a dit » : Est-ce que c'est mieux de faire comme tout le monde ? Est-ce que les adultes ont toujours raison ?

- « je trouve ça bizarre de me déshabiller devant les autres » : Craint-il le regard des autres ? C'est quoi, la pudeur ?

- « les autres ne disent rien » : Est-ce qu'il est facile de dire qu'on n'est pas d'accord avec une règle posée par l'adulte ? Le fait de désobéir à l'éducateur freine-t-il la prise de parole ?

- « ça doit être ça, l'esprit d'équipe » : C'est quoi « l'esprit d'équipe » ? Est-ce que la notion d'équipe se définit par les règles du coach ?

## Une deuxième projection, peut-être ?

Ont-ils vu cette mutation de la ponctuation ? Le **C'est normal, non ?** qui devient **C'est normal ? Non !**

L'attention se portera sur ce tout petit changement que nous aimerions tant voir rester dans l'esprit de l'auditoire.

Si on y parvient, nous pourrions dire qu'ensemble nous aurons réussi à initier une prévention primaire, sans doute secondaire et pourquoi pas tertiaire (l'avant, le pendant et l'après) de ces violences trop banales et tellement banalisées.

Du fond du cœur, merci à vous !  
Bah quoi ? C'est normal !



Partenaires :



Direction des services départementaux de l'éducation nationale de la Manche